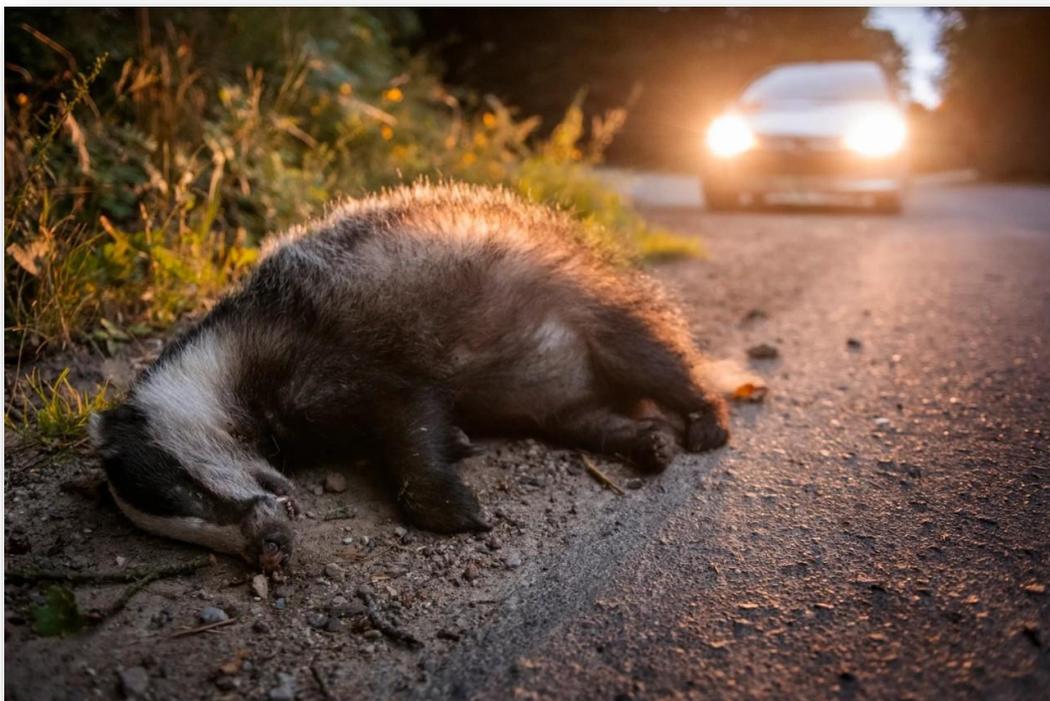




Préfiguration d'une collecte de données par le réseau cynégétique dans le département des Landes

Exemple du suivi des **collisions routières** sur la Faune Sauvage



Note Fédération Départementale des Chasseurs des Landes – Juillet 2023

Contexte et principe d'opportunité

Les Fédérations Départementales de Chasseurs (FDC) sont des associations agréées de protection de la nature mais également agréées à siéger dans les instances consultatives. Outre leurs différentes missions listées et codées dans les textes législatifs et réglementaires (dont des missions de service public), les FDC participent à de nombreuses études, suivis, monitoring des espèces et des habitats naturels.

Pour s'en donner une idée, la FDC40 publie tous les ans un rapport d'activité qui permet de retrouver le panel des travaux engagés.

Jusqu'à l'heure, les données recueillies sont issues principalement du réseau professionnel (salariés des structures). Depuis une décennie maintenant, le concept de « science participative » ou « science citoyenne » s'est imposé dans la collecte de données naturalistes. On peut citer l'Observatoire des papillons pilotée par le MNHN, Oiseaux des jardins de la LPO, mais aussi des outils développés par des Fédérations de chasseurs tels que vigifaune en Région Auvergne Rhône- Alpes et appli-chasse en Nouvelle Aquitaine.

Ces nouveaux outils, considérés comme des nouvelles opportunités pour la sphère scientifique, sont opérationnels depuis le boom du smartphone et des applications embarquées. Désormais, n'importe quel citoyen, peut apporter sa contribution à l'amélioration des connaissances.

Du côté du réseau cynégétique, la force du « réseau » est encore considérable. Dans les Landes, près de 20.000 chasseurs actifs, plus de 30.000 porteurs d'un permis de chasser, une association communale de chasse par commune, une dizaine d'associations spécialisées, peut préfigurer une capacité de collecte très importante au service de la connaissance, mais aussi de part notre activité, un intérêt certain au service des thématiques cynégétiques.

Le cas des collisions routières – L'application Carto-chasse, permet de géolocaliser tous les animaux morts, vus sur le réseau routier. Plusieurs départements / Régions, s'intéressent fortement à cette thématique à de nombreux égards. Il s'agit d'identifier les secteurs à risques, mais aussi évaluer le nombre d'animaux percutés, la sensibilité de certaines espèces, voire leur détection.



La présente note a pour but d'illustrer l'apport d'une telle saisie, par l'analyse des données d'un seul utilisateur, qui parcourt le même trajet tous les jours.



Quelles sont les espèces détectées, existe-t-il une différence significative entre les espèces, quel est leur nombre, des secteurs sont-ils plus accidentogènes, comparatif avec des études existantes ? telles sont les questions qui peuvent être soulevées.

La présente note ne répondra pas à toutes ces questions, mais doit permettre d'initier une réflexion sur le potentiel existant et accessible auprès des chasseurs.

Matériel et Méthodes

L'application Appli-chasse développée par la FDC87 et disponible sur Android et Apple utilise un système de cartographie. A ce stade, l'application est ouverte à tous les détenteurs d'un permis de chasser avec identifiant unique, ainsi que les professionnels des FDC. Une version grand-public est en cours de développement.

Appli-chasse est liée à une seconde application, Carto-chasse, qui permet de géolocaliser certains éléments dont les collisions routières. L'entrée de la donnée est le point de géolocalisation, qui ne nécessite pas d'avoir une connexion internet.

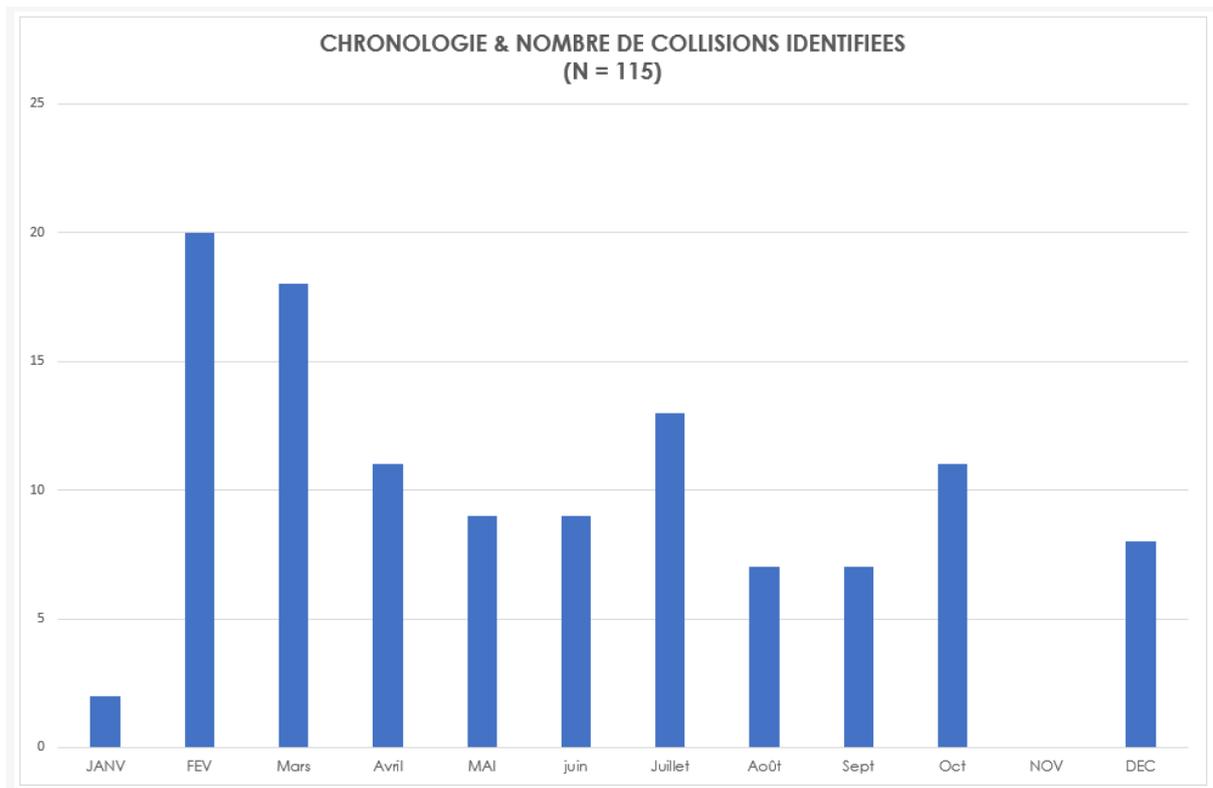
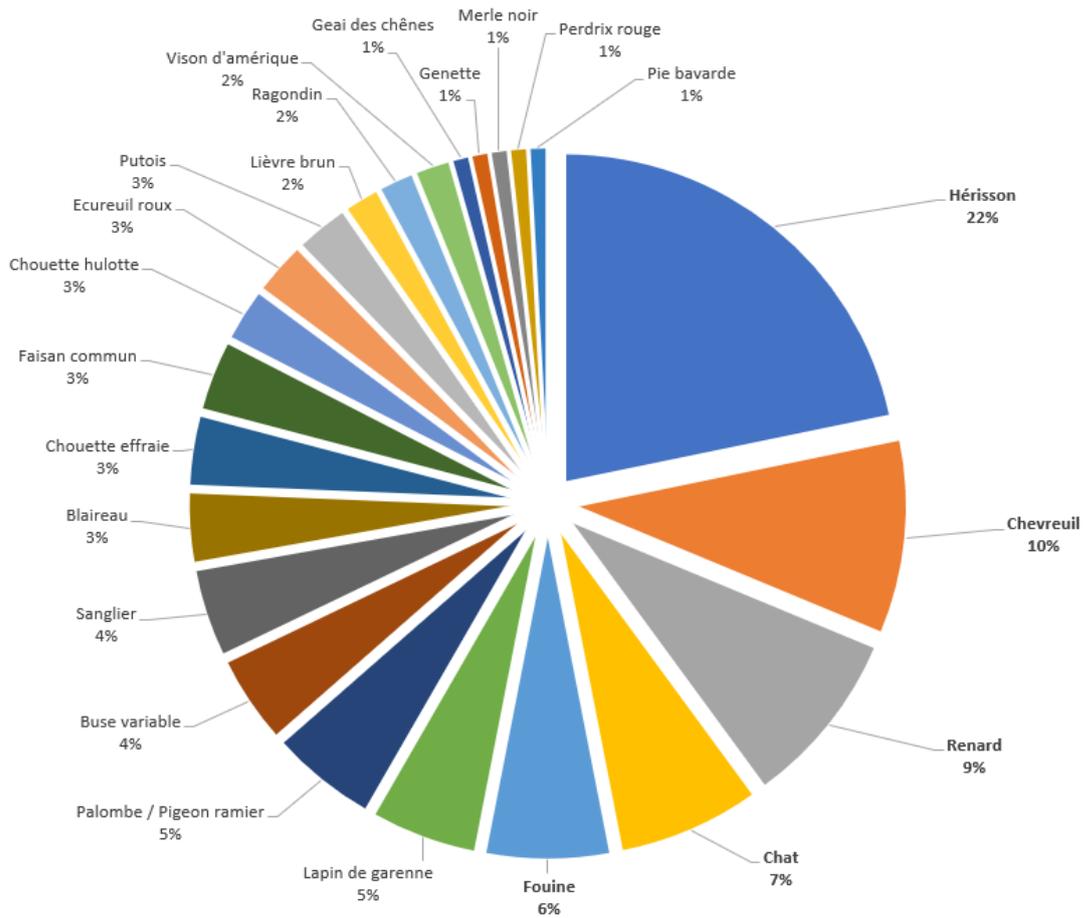
Dans notre cas, entre décembre 2021 et juillet 2023, un salarié de la FDC40 a notifié sur l'application tous les animaux vus et identifiés sur un parcours de 50 km, entre son domicile et son lieu de travail. En aucun cas, il n'est possible de se prévaloir d'avoir noté tous les animaux, certains ne pouvant être détectés ou non vus. Néanmoins, la permanence de la méthode en fait un relevé fiable sur la période considérée.



Premiers résultats et indicateurs

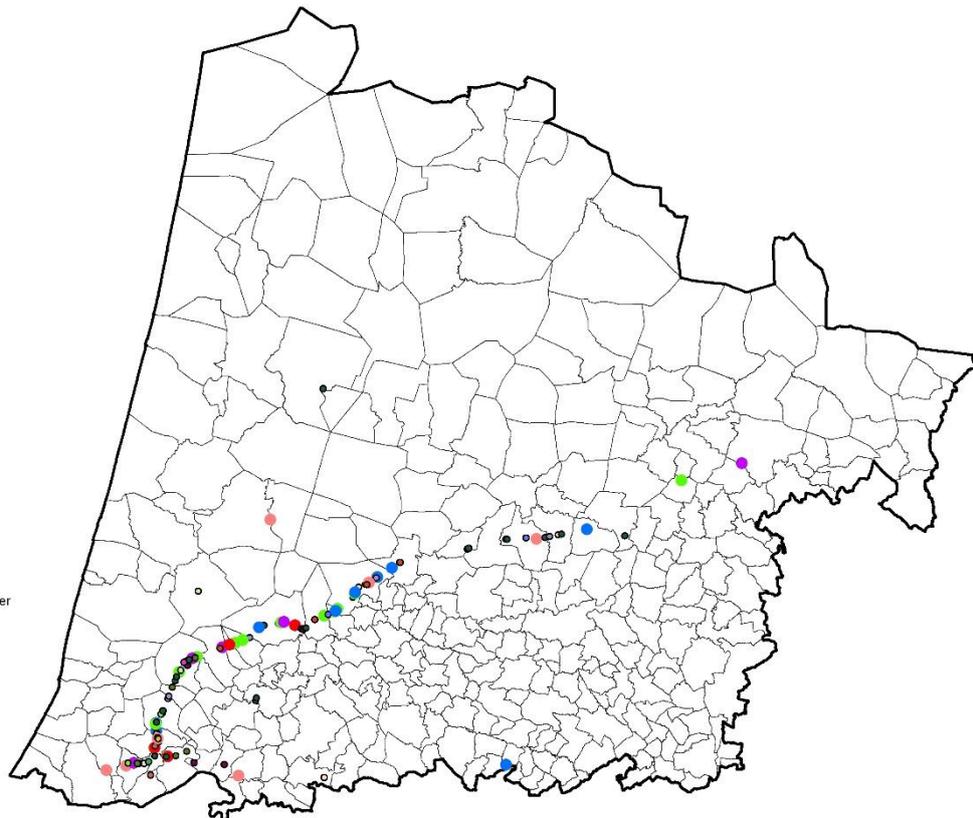
En une année et demie, ce sont **115 individus** différents qui ont été relevés de 23 espèces différentes. Sur ces 23 espèces, 5 seulement représentent plus de 50% des collisions observées, avec respectivement le hérisson, le chevreuil, le renard, le chat domestique et la fouine. Sur la période, nous avons 2.3 animaux tués au kilomètre.

D'un point de vue descriptif, il existe une différence apparemment significative (mais non testée à ce stade) entre les moments de l'année où les mois de Février, Mars et Juillet représentent chacun plus de 10% des collisions avec près de 20% pour le seul mois de Février.



Légende

- Sanglier
- Blaireau
- Renard
- Chevreuil
- Fouine
- Buse variable
- Chat
- Chouette effraie
- Chouette hulotte
- Ecureuil roux
- Faisan commun
- Geai des chênes
- Genette
- Hérisson
- Lapin de garenne
- Lièvre brun
- Loutre
- Merle noir
- Palombe / Pigeon ramier
- Perdrix rouge
- Pie bavarde
- Putois
- Ragondin
- Vison d'amérique



Discussion & Perspectives

Ces premiers résultats sont à prendre pour ce qu'ils sont, une simple préfiguration. Toutefois, avec un seul observateur, nous identifions déjà des tendances qui peuvent être rapprochées d'autres études publiées. En 2019, le CEREMA a conduit une Étude Comparative de deux Méthodes de Relevé des collisions entre la faune et le trafic sous l'angle d'un Projet exploratoire ITTECOP. Seules les autoroutes (grande vitesse) étaient étudiées.

Avec 2.3 animaux au kilomètre, nos résultats sont en dessous de ceux enregistrés dans cette étude avec plus de 4 animaux sur un pas de temps semblable. Le jeu de données ne peut pas être comparé dans notre cas, la clôture des autoroutes impactant significativement la présence de certaines espèces.

La carte réalisée montre assez clairement des tronçons plus accidentogènes que d'autres, alors que certains sont au contraire « vierges » de toute collision.

Du point de vue naturaliste, on constate en premier lieu l'impact des collisions sur le hérisson, phénomène déjà documenté et démontré à nouveau ici. On peut s'interroger sur la faible proportion des rapaces nocturnes, eux aussi soumis à ces collisions. A noter que la présence de ces espèces dans l'application a été plus tardive et peut diminuer artificiellement leur présence dans le jeu de données.

Les débats sur la présence et l'impact du chat domestique sur la faune sauvage, sans pouvoir être mesuré, peuvent être alimentés par ce genre de base de données, où

en étant en 4^{ème} position des collisions, le chat domestique est très présent sur notre territoire.

Sans pouvoir aller beaucoup plus loin dans l'analyse, cette note pointe le potentiel d'un tel outil, ne serait-ce que dans la sphère professionnelle dans un premier temps, puis chez les adhérents et/ou grand public dans un second temps. Beaucoup de jeux de données ne dépassent guère les centaines de données. Avec 10 utilisateurs réguliers, la base de données collectées dépasserait rapidement le millier de données.

Cette application est disponible sur l'ensemble de la Nouvelle Aquitaine. Elle pourrait rapidement être une source de données importante et permettant d'améliorer la connaissance, sur bien d'autres points que les collisions routières, sans rentrer en concurrence avec les observatoires existants.



Le suivi des collisions permet la détection des espèces rares, menacées, envahissantes ...